

J'aurais voulu écrire longuement cette fois-ci pour vous dire combien j'ai été heureux pendant les vacances de recevoir enfin de bonnes visites à Maluquet. Car à part Pierre Collette qui y était venu seul et en hâte, Stéphane n'y avait passé que quelques heures et Marthe aussi avec mon petit filleul et Xavier¹, tandis que cette fois-ci j'ai eu le bonheur de voir d'abord notre chère Maman dont j'étais loin d'espérer la visite et surtout si heureux de voir si vaillante, mais j'ai eu Marie et son fils (gentleman très chic, ma foi) et j'ai été bienheureux de pouvoir leur faire admirer nos belles montagnes. Certes nous avons été favorisés par un temps magnifique et j'ai bien regretté au contraire le jour où notre chère Maman est venue avec Germaine et François que le soleil n'ait pas daigné dissiper le rideau de nuages qui nous cachaient le pic du Ger (sic)[*Gers*], Louvie, Aste Béon, Bielle etc....

Notre chère Maman ne m'avait pas promis de venir mais elle n'a pas oublié qu'à Maluquet on aime beaucoup la famille et que l'on est bienheureux de revoir tous ces êtres si chers et dont malheureusement nous avons toujours été physiquement éloignés. Je regrette vivement que pour Jacques et Marie ce soit la santé de ma chère petite Odette qui en ait été cause, mais j'espère qu'elle va continuer de se remettre et qu'ils n'aient pas la distraction d'oublier leurs promesses plusieurs fois soulignées et annotées au feuillet « Espérance » dans mon cœur.

Je reçois à l'instant une lettre de Marie Louise qui se prépare très pieusement à sa première communion. J'ai vu hier Pierrot à Oloron en allant au marché. Je suis très occupé en ce moment, car mon domestique est à faire ses 13 jours. Et j'ai à l'écurie une infirmerie complète. J'ai acheté pour 25 f un pur sang (sic) de 3 ans ½ qu'on allait abattre. Je l'ai remis sur pied et je m'intéresse vivement à sa cure. J'espère le guérir tout à fait. Il a eu une fourm² un javart³- un clou de rue⁴ et une cerise⁵.

J'ai un autre cheval de ½ sang auquel j'ai mis un séton⁶, une vache que j'ai soignée. Bref l'ouvrage ne me manque pas. Mais je tiens cependant à vous dire que je ne suis pas du tout du même avis que Gonzague quand il dit que se marier c'est moins sérieux que de se faire religieux. Non. Car avec le postulat, le noviciat, tout le temps laissé aux jeunes novices avant de faire leurs grands vœux, ils sont toujours libres de se retirer, ils n'ont aucun

¹ Xavier Doutriaux ? fils de Lucie

² La fourmilère du cheval, infection profonde du sabot provoquée par des bactéries et/ou champignons, fait souvent suite à une seime, un abcès, une fourbure voire même aux méfaits du ferrage (trous des clous).

³ Affection inflammatoire qui atteint la partie inférieure des membres des chevaux ou des bovins, se manifestant sous forme de tumeur, d'abcès, de nécrose

⁴ Blessure à la sole du sabot due à un objet pointu

⁵ Ecchymoses qui apparaissent entre les parties sensibles et insensibles de la sole, le plus fréquemment entre la paroi du sabot et les barres, proche de la fourchette.

⁶ Drain passé sous la peau avec deux orifices différents.

engagement tandis que dans le mariage, il n'y a pas de noviciat, d'essai possible, si vous me permettez l'expression. Si vous avez réussi, tant mieux, si vous vous êtes trompés, tant pis. Hélas, pas seulement pour vous seul mais pour combien d'êtres si chers si vous avez des enfants. Et alors, ce n'est plus vous seul qui souffrez et vous n'avez plus, comme dans la vie religieuse qu'à vous résigner et à offrir vos souffrances au Bon Dieu, mais vous en faites souffrir d'autres et vous n'avez plus cette consolation qu'ont les religieux de souffrir volontairement et seuls.

Mais votre souffrance s'augmente du remords d'entraîner dans votre malheur des êtres pour qui vous aurez donné jusqu'à la dernière goutte de votre sang.

Ceci n'est pas pour dire à Germaine et à François de se faire religieux par égoïsme, non, mais pour dire que tous n'ont pas la vie rose et que si, ce dont je suis très heureux pour lui, notre cher Gonzague est le plus heureux des mortels, que je prie de tout mon cœur le bon Dieu de ne jamais lui faire connaître les tristesses dont la vie est trop souvent abreuvée.

Notre chère Cécile, et moi, nous savons combien il faut de foi et malgré cette foi, combien est déchirante la souffrance que l'on ressent au cœur en perdant un enfant bien-aimé. Les religieux n'ont pas de ces douleurs-là. Car, je ne crois pas commettre un manque de piété filial (sic) en vous disant que pour chers que nous soient notre père, notre mère, la douleur de leur mort ne peut être comparée à celle que nous ressentons à la mort d'un enfant bien-aimé ravi à notre amour emportant à tout jamais notre bonheur sur cette terre.

Mais, pardon, je ne veux pas jeter un voile de tristesse sur vos cœurs, mais je crois de mon devoir, puisque j'ai plus d'expérience que vous, d'élever la voix en ce moment pour vous éviter de tomber de Caribée en Sylla (sic) [*Charybde en Scylla*] et de donner des directions que l'expérience ne vous a (heureusement pour vous), suffisamment autorisés à donner.

Il est l'heure de conduire mes 3 enfants en classe et d'expédier le Messenger si je ne crains de lui faire perdre 2 jours.

Avec mes embrassements pour tous, qu'il vous dise que malgré les déceptions causées par le non accomplissement des promesses formelles de visite à Maluquet, je reste toujours de tous le plus affectionné.



Reçu le 27 8bre - Reexpédié le 29 "

PS : Si le Messenger perd un jour peut-être c'est à cause du papier d'Henriette qui est plus large que la mesure. Il n'entre pas dans mes enveloppes. Morale - prenons du papier d'ordonnance.